

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL

JUIN 2018



FIERACAPITAL

Les investisseurs n'ont pu dissimuler leur nervosité en mai, alors que les frictions politiques en Europe et les tensions commerciales croissantes s'opposaient à la conjoncture économique vigoureuse à l'échelle mondiale. Suite à l'échec des négociations commerciales avec la Chine, l'administration Trump a annoncé l'imposition de tarifs à l'importation de 50 milliards \$ de biens chinois, tout en allant de l'avant avec les tarifs imposés sur les importations d'acier et d'aluminium en provenance du Canada, du Mexique et de l'Union européenne. En Italie, après une impasse de plusieurs mois, la coalition fondée par les partis anti-establishment Five Star et la Ligue a réussi à former un nouveau gouvernement italien et à recruter un ministre des Finances « favorable » à la zone euro. Malheureusement, les différends politiques qui existent devraient mettre l'euro à l'épreuve.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS

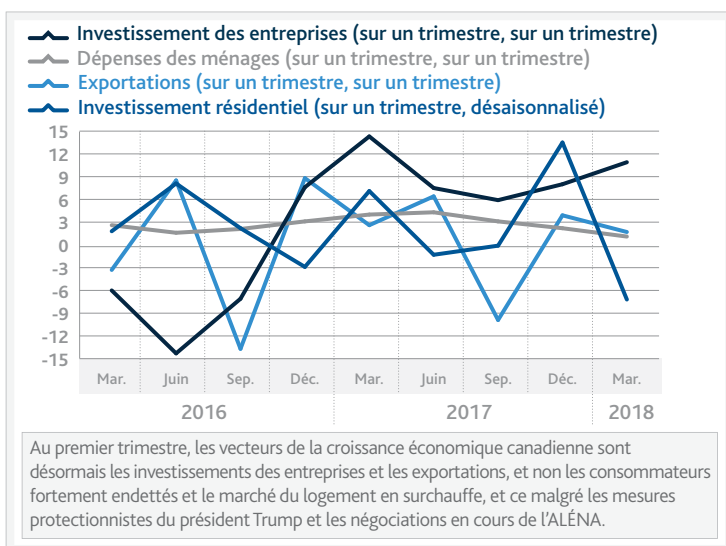
	31 MAI 2018	MAI	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	2 705	2,16 %	1,18 %	12,17 %
S&P/TSX	16 061	2,91 %	-0,91 %	4,64 %
MSCI EAEO	1 986	-2,81 %	-3,15 %	5,09 %
MSCI Marchés émergents	1 120	-3,75 %	-3,26 %	11,48 %
REVENU FIXE (%)		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	2,86	-9,5	45,3	65,6
Taux d'intérêt 2 ans US	2,43	-6,0	54,4	114,6
Taux d'intérêt 10 ans CA	2,24	-6,3	19,9	82,8
Taux d'intérêt 2 ans CA	1,92	2,5	22,9	122,4
DEVICES		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0,77	-0,89 %	-2,99 %	4,19 %
EUR/USD	1,17	-3,19 %	-2,60 %	3,99 %
USD/JPY	108,82	-0,48 %	-3,43 %	-1,77 %
MATIÈRES PREMIÈRES		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	67,04	-2,23 %	10,96 %	38,74 %
Cuivre (USD/livre)	3,06	0,41 %	-7,14 %	18,80 %
Or (USD/onçe)	1 300,10	-1,45 %	-0,70 %	2,21 %

Les marchés boursiers mondiaux ont enregistré des rendements mitigés en mai. Les bourses nord-américaines ont traversé avec succès cette période mouvementée sur le plan politique, les actions américaines et canadiennes dégagant des rendements positifs pour le mois. Sans surprise, les marchés des actions européennes se sont inscrits en forte baisse, la rhétorique anti-euro en Italie plombant les actions des services financiers. Par ailleurs, les marchés boursiers des marchés émergents ont reculé pour un quatrième mois d'affilée et les évaluations sont désormais à un creux depuis 2016.

Les taux de rendement des obligations gouvernementales ont été tirés vers le bas par l'instabilité politique accrue et les dernières mesures protectionnistes adoptées par l'administration Trump, deux éléments qui ont stimulé l'appétit envers les actifs sans risque. De plus, le repli marqué des prix du brut a pesé sur les perspectives d'inflation et, par ricochet, sur les taux de rendement. Après avoir atteint un sommet de sept ans de 3,12 % à la mi-mai, le taux de rendement du bon du Trésor américain à 10 ans est reparti vers le bas, clôturant le mois à 2,86 %. Dans le segment à court terme de la courbe, les investisseurs ont revu à la baisse la probabilité d'une hausse des taux des fonds fédéraux lorsque le procès-verbal de la rencontre de mai de la Réserve fédérale a révélé un ton plutôt accommodant. Lors de cette rencontre, les participants ont convenu que « l'approche graduelle » de normalisation de la politique monétaire demeurerait la voie à privilégier. Au Canada, les marchés obligataires ont évolué dans des directions opposées. En effet, le segment à long terme a reculé en tandem avec son homologue américain et le segment à court terme a légèrement augmenté, favorisé par les commentaires plus fermes de la Banque du Canada, qui laissent entrevoir de nouvelles hausses des taux d'intérêt à terme.

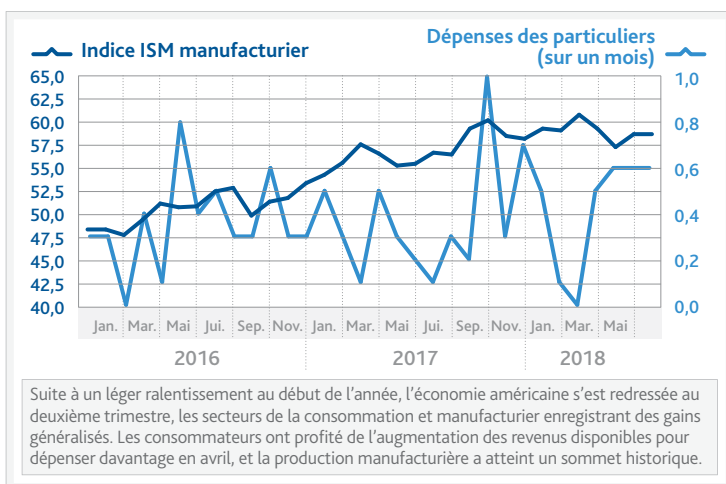
Le dollar américain s'est apprécié en mai, évoluant tout à l'opposé de l'euro, qui s'est fortement replié sous l'impulsion des inquiétudes croissantes concernant le gouvernement de l'Italie et de l'Espagne, d'où les doutes qui planent sur sa viabilité à long terme. Entre-temps, le dollar canadien a perdu de la valeur malgré le fait que la Banque du Canada a délaissé sa position défensive et ouvert la voie à de nouvelles hausses des taux. En effet, la dépréciation du huard s'explique par le repli du pétrole brut, le peu de progrès réalisé dans les négociations de l'ALÉNA et l'accroissement des tensions commerciales. Sur les marchés émergents, les devises sont demeurées vulnérables à la hausse des taux de rendement obligataire aux États-Unis et à la vigueur correspondante de la devise américaine. Le regain d'aversion au risque a aussi pesé sur les actifs des marchés émergents en général.

Les prix du brut ont redescendu sous la barre des 70 \$. Ce repli s'explique par les spéculations voulant que l'OPEP et la Russie augmentent légèrement leur production afin de compenser les interruptions d'approvisionnement au Venezuela et en Iran. La hausse marquée de la production aux États-Unis a également contribué au repli du prix du brut. L'or a perdu de son lustre en mai, l'appréciation du dollar américain et la hausse des taux ayant modéré la demande pour les métaux précieux qui ne portent pas intérêt.



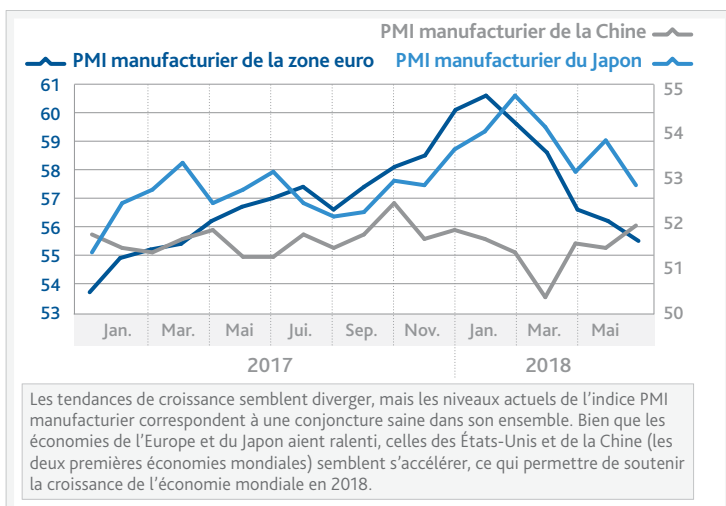
CANADA

La croissance de l'économie canadienne s'est établie à 1,3 % (annualisé) au premier trimestre. Les tendances sous-jacentes pointent toujours vers une remontée des secteurs axés sur les exportations et des entreprises, au détriment des secteurs de la consommation et du logement. En effet, les dépenses de consommation et les investissements résidentiels ont diminué, puisque les ménages réduisent leurs dépenses discrétionnaires pour tenir compte des nouvelles règles hypothécaires entrées en vigueur au début de l'année. À l'opposé, les entreprises et les gouvernements investissent davantage. La forte augmentation des importations explique la balance commerciale négative, mais les exportations ont également augmenté, ce qui laisse présager une demande intérieure généralement saine. Parallèlement, les principales mesures de l'inflation avoisinent 2 %, étayant ainsi les perspectives optimistes de la Banque du Canada et relevant la probabilité d'une nouvelle hausse des taux cet été.



ÉTATS-UNIS

Malgré les accrochages commerciaux, la première économie mondiale présente plusieurs signes de vigueur au deuxième trimestre. Les consommateurs américains ont fait un retour en force le mois dernier. En effet, les réductions d'impôt et le marché de l'emploi vigoureux ont dopé les revenus disponibles, stimulé la confiance et, par ricochet, les dépenses discrétionnaires. Qui plus est, le secteur manufacturier reste en pleine effervescence selon la dernière enquête ISM, dont les détails pointent vers une forte demande, une baisse continue du taux de chômage et des pressions haussières sur les prix. En résumé, ces données pointent vers une nouvelle hausse des taux en juin, même si les décideurs politiques privilégient toujours une approche graduelle de normalisation monétaire par la suite.



INTERNATIONAL

Selon l'indice PMI manufacturier mondial (un baromètre de la santé de l'économie mondiale), la mollesse économique du premier trimestre semble vouloir se poursuivre au deuxième trimestre. Bien que la croissance puisse avoir été entravée par certains éléments à court terme au début 2018, la dernière vague eurosceptique et anti-establishment en Italie et les nombreuses incertitudes en matière de commerce nuisent à l'optimisme des investisseurs et influent sur les décisions des entreprises. Pendant que l'Europe est aux prises avec ces événements, l'économie chinoise défie les attentes d'un ralentissement marqué et affiche une certaine résilience face aux tensions commerciales ainsi qu'aux mesures de désendettement adoptées au pays. D'ailleurs, toutes les principales données économiques pointent vers un bel élan de croissance au deuxième trimestre.

À l'heure actuelle, nos scénarios sont les suivants : une expansion mondiale synchronisée (60 %) ce qui représenterait le prolongement de la conjoncture actuelle favorable aux actions; un protectionnisme commercial (20 %) ce qui nuirait aux actions, mais qui s'avérerait favorable aux obligations; une Instabilité politique (10 %), dans lesquels un déséquilibre entraînerait une forte volatilité; et finalement, une forte augmentation de la croissance et de l'inflation (10 %) ce qui nuirait aux obligations, mais qui s'avérerait favorable aux actions.

SCÉNARIO PRINCIPAL

EXPANSION MONDIALE
SYNCHRONISÉE

PROBABILITÉ 60 %



L'expansion de l'économie mondiale se poursuit de manière synchronisée et toutes les grandes régions du monde y contribuent. L'économie américaine maintient également le rythme grâce à l'embellie généralisée des secteurs de la consommation et de la fabrication, qui bénéficie également de la politique budgétaire accommodante. Au Canada, la croissance de l'économie diminue à un taux toujours supérieur à la moyenne et plus durable, mais les négociations de l'ALENA portent ombrage à ses perspectives. Les décideurs politiques de l'Europe et du Japon sont finalement en mesure de relancer la croissance. Quant aux marchés émergents, ils tirent parti de l'augmentation de la demande mondiale, des liquidités abondantes et de la hausse des prix des matières premières. En résumé, la croissance mondiale synchronisée et le rebond des matières premières devraient fortement relever les perspectives d'inflation dans le monde entier, quoiqu'à un niveau qui ne menacerait pas l'état de la reprise économique. Cette conjoncture réflationniste augure bien pour les actions et les matières premières (à l'exception de l'or), au détriment des titres à revenu fixe et du dollar américain.

SCÉNARIO 2

PROTECTIONNISME COMMERCIAL

PROBABILITÉ 20 %



Le principal risque à notre scénario de base est l'augmentation du protectionnisme commercial découlant des politiques restrictives aux États-Unis. Plus précisément, les pressions sont de plus en plus fortes pour que le président Trump concrétise ses promesses faites pendant la campagne électorale avant les élections de mi-mandat. Son discours favorable au protectionnisme pourrait donc devenir réalité, surtout en raison de sa capacité à agir unilatéralement en matière de politique étrangère. De plus, tout échec des négociations de l'ALÉNA ou toute dégradation des relations avec la Chine représentent des risques importants à nos prévisions. Dans l'éventualité où des mesures protectionnistes étaient adoptées et que des tarifs étaient imposés à la Chine, au Canada et au Mexique, par exemple, des mesures de rétorsion pourraient entraîner des guerres commerciales à l'échelle mondiale, mettre un frein à l'expansion économique et provoquer un important repli sur les marchés financiers.

SCÉNARIO 3

INSTABILITÉ POLITIQUE

PROBABILITÉ 10 %



La rhétorique et les tendances populistes en Europe pourraient causer de grands bouleversements politiques et entraîner une crise de confiance, perturbant ainsi l'économie et les marchés financiers du monde entier. Bien que les partis politiques contre l'union n'aient pas été en mesure de s'imposer en 2017, les mouvements antieuropéens en Italie peuvent toujours gagner du terrain, ce pays étant reconnu pour son faible soutien à l'euro. De plus, les problèmes politiques en Espagne (la quatrième économie en importance dans la zone euro) pourraient s'envenimer après la grande victoire des indépendantistes à l'élection en Catalogne. Ces éventualités plongeraient la région dans un chaos politique au moment même où l'absence de progrès significatifs dans les négociations du Brexit laisse planer la possibilité d'un divorce douloureux. En Chine, le congrès national du parti étant derrière nous, nous surveillerons de près la vitesse à laquelle le président chinois entend adopter les réformes économiques ainsi que leurs incidences sur les perspectives de croissance. Le président Xi Jinping a consolidé son pouvoir lors de ce congrès qui a lieu chaque cinq ans. Une attitude plus déterminée envers les réformes du secteur financier, qui viseraient à mettre fin aux excès dans le système, constitue un risque important à la croissance économique et à la stabilité financière.

SCÉNARIO 4

FORTE AUGMENTATION DE LA
CROISSANCE ET DE L'INFLATION

PROBABILITÉ 10 %



Les perspectives inflationnistes repartent en forte hausse sous l'impulsion d'une croissance mondiale supérieure aux attentes. Dans ce contexte, l'expansion mondiale est de plus en plus autonome et la capacité excédentaire a été absorbée, toutes les grandes économies de l'OCDE fonctionnant à plein régime. En y ajoutant la grande tolérance à l'inflation et la politique monétaire généralement accommodante des banques centrales, l'économie pourrait surchauffer et accélérer le processus de normalisation monétaire. Cette situation aurait pour effet d'augmenter le risque d'une erreur de politique, de raccourcir le cycle et d'étouffer la reprise économique. À la lumière de l'évaluation très élevée des actifs, les investisseurs sur les marchés financiers ne disposeraient donc que d'une très petite marge de manœuvre.

PRÉVISIONS POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

SCÉNARIOS	31 MAI 2018	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	PROTECTIONNISME COMMERCIAL	INSTABILITÉ POLITIQUE	FORTE AUGMENTATION DE LA CROISSANCE ET DE L'INFLATION
PROBABILITÉ		60 %	20 %	10 %	10 %
CROISSANCE DU PIB (SUR UN AN)					
Monde	3,50 %	3,75 %	2,00 %	3,00 %	4,25 %
Canada	2,90 %	2,75 %	0,50 %	1,00 %	3,25 %
États-Unis	2,80 %	3,25 %	1,00 %	1,00 %	4,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)					
Canada	2,20 %	2,25 %	1,50 %	1,50 %	3,00 %
États-Unis	2,50 %	2,25 %	2,00 %	1,75 %	3,25 %
TAUX COURT TERME					
Banque du Canada	1,25 %	1,75 %	0,50 %	1,00 %	2,25 %
Réserve fédérale	1,75 %	2,50 %	1,50 %	1,50 %	3,00 %
TAUX 10 ANS					
Gouv. du Canada	2,24 %	2,85 %	1,40 %	1,70 %	3,80 %
Gouv. des États-Unis	2,86 %	3,25 %	2,00 %	1,60 %	4,25 %
CROISSANCE DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	8,8 %	10,3 %	-26,5 %	-16,0 %	12,9 %
États-Unis	15,7 %	7,6 %	-16,7 %	-6,2 %	18,1 %
EAEO	8,2 %	2,5 %	-24,1 %	-20,3 %	13,9 %
ME	17,3 %	26,5 %	-17,8 %	-17,8 %	32,8 %
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	15,5X	16,5X	16,5X	16,5X	16,0X
États-Unis	16,2X	18,0X	16,5X	17,0X	18,0X
EAEO	13,9X	15,5X	15,0X	14,5X	15,0X
ME	12,1X	13,5X	11,0X	12,5X	12,5X
DEVICES					
CAD/USD	0,77	0,85	0,65	0,70	0,85
EUR/USD	1,17	1,25	1,10	1,00	1,10
USD/JPY	108,82	105,00	100,00	100,00	120,00
MATIÈRES PREMIÈRES					
Pétrole (WTI, USD/baril)	67,04	72,00	40,00	45,00	75,00

MATRICE DES RENDEMENTS PRÉVUS				
SCÉNARIOS	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	PROTECTIONNISME COMMERCIAL	INSTABILITÉ POLITIQUE	FORTE AUGMENTATION DE LA CROISSANCE ET DE L'INFLATION
PROBABILITÉ	60 %	20 %	10 %	10 %
Marché monétaire	1,5 %	0,9 %	1,1 %	1,8 %
Obligations canadiennes	-1,9 %	8,3 %	6,5 %	-8,4 %
Actions canadiennes	7,9 %	-28,1 %	-17,8 %	7,1 %
Actions américaines	-6,4 %	-13,1 %	-6,5 %	2,7 %
Actions internationales	-4,4 %	-10,3 %	-15,5 %	2,8 %
Actions des marchés émergents	9,4 %	-24,3 %	-20,1 %	6,3 %

STRATÉGIE ACTUELLE ¹							
	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	RÉPARTITION	VARIATION	CHANGEMENTS DU 6 DÉCEMBRE
Marché monétaire	0,0 %	5,0 %	25,0 %	Surpondération	20,0 %	+15,0 %	Augmentation de 10,0 %
Obligations canadiennes	20,0 %	40,0 %	60,0 %	Sous-pondération	25,0 %	-15,0 %	Aucun changement
Actions canadiennes	20,0 %	25,0 %	45,0 %	Surpondération	30,0 %	+5,0 %	Réduction de 2,5 %
Actions américaines	3,0 %	13,0 %	23,0 %	Sous-pondération	8,0 %	-5,0 %	Réduction de 5,0 %
Actions internationales	2,0 %	12,0 %	22,0 %	Sous-pondération	7,0 %	-5,0 %	Aucun changement
Actions de marchés émergents	0,0 %	5,0 %	15,0 %	Surpondération	10,0 %	+5,0 %	Réduction de 2,5 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE¹

	MARCHÉ MONÉTAIRE	OBLIGATIONS CANADIENNES	ACTIONS CANADIENNES	ACTIONS AMÉRICAINES	ACTIONS INTERNATIONALES	ACTIONS DES MARCHÉS ÉMERGENTS
10 août 2011	+5,0 %	-15,0 %	+5,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
5 octobre 2011	+7,0 %	-15,0 %	+8,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 octobre 2011	+6,0 %	-10,0 %	+4,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
11 novembre 2011	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
7 décembre 2011	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
20 avril 2012	+15,0 %	-20,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
31 juillet 2012	+20,0 %	-15,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
9 novembre 2012	+10,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
19 février 2013	+5,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
6 août 2013	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
3 décembre 2013	+10,0 %	-15,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
5 février 2014	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+10,0 %	-5,0 %	0,0 %
14 octobre 2014	0,0 %	-20,0 %	+5,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %
14 novembre 2014	+10,0 %	-20,0 %	+2,5 %	+2,5 %	+5,0 %	0,0 %
13 juillet 2015	0,0 %	-20,0 %	+7,0 %	+4,0 %	+9,0 %	0,0 %
19 octobre 2015	0,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	+9,0 %	0,0 %
24 juin 2016	+9,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 juillet 2016	0,0 %	-20,0 %	+15,0 %	0,0 %	0,0 %	+5,0 %
27 juillet 2016	+5,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+2,5 %
31 octobre 2016	0,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+7,5 %
5 avril 2017	+5,0 %	-15,0 %	+7,5 %	0,0 %	-5,0 %	+7,5 %
6 décembre 2017	+15,0 %	-15,0 %	+5,0 %	-5,0 %	-5,0 %	+5,0 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base.

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

AMÉRIQUE DU NORD		EUROPE
CANADA	ÉTATS-UNIS	ROYAUME-UNI
<p>Montréal Corporation Fiera Capital 1501, avenue McGill College, Bureau 800, Montréal (Québec) H3A 3M8 T 1 800 361-3499</p>	<p>New York Fiera Capital Inc.¹ 375 Park Avenue, 8th Floor, New York, New York 10152 T 212 300-1600</p>	<p>Londres Fiera Capital (UK) Limited² 39 St James's Street, Londres, Royaume-Uni SW1A 1JD T +44 20 7518 2100</p>
<p>Toronto Corporation Fiera Capital 1, rue Adelaide Est, Bureau 600, Toronto (Ontario) M5C 2V9 T 1 800 994-9002</p>	<p>Boston Fiera Capital Inc.¹ 60 State Street, 22nd Floor, Boston, Massachusetts 02109 T 857 264-4900</p>	<p>ALLEMAGNE</p> <p>Francfort Fiera Capital (UK) Limited² Walther-von-Cronberg-Platz 13 Francfort, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750</p>
<p>Calgary Corporation Fiera Capital 607, 8^e Avenue Sud-Ouest, Bureau 300, Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000</p>	<p>Dayton Fiera Capital Inc.¹ 10050 Innovation Drive, Suite 120, Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100</p>	<p>info@fieracapital.com fieracapital.com</p>
<p>Vancouver Corporation Fiera Capital 1040, rue Georgia Ouest Bureau 520, Vancouver, (Colombie-Britannique) V6E 4H1 T 1 877 737-4433</p>	<p>Los Angeles Bel Air Investment Advisors¹ 1999 Avenue of the Stars, Suite 3200, Los Angeles, California 90067 T 1 877 229-1500</p>	

Le présent document a pour but de fournir des renseignements généraux; il ne cherche pas à donner des conseils professionnels de nature juridique ou autre, et ne doit pas être interprété comme tel. Corporation Fiera Capital n'engage aucunement sa responsabilité en proposant ces renseignements à ses clients ou à toute autre personne physique ou morale. L'information présentée ici peut ou non s'appliquer à une situation particulière. L'utilisateur doit passer ces renseignements en revue attentivement afin de déterminer s'ils s'appliquent. Les informations et opinions contenues dans cette présentation sont fournies à titre informatif uniquement et elles sont susceptibles d'être modifiées. Les données fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils de placement et ne doivent pas être considérées à ce titre, pas plus qu'elles ne doivent être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Les données de rendement relatifs aux composites sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. De plus amples informations sur les stratégies d'investissement des composites et les fonds communs gérés par Corporation Fiera Capital et ses filiales peuvent être trouvées au www.fieracapital.com. Toutes les données sur le rendement sont pondérées dans le temps et sous-entendent un réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte d'autres frais ou impôts sur le revenu exigibles qui auraient réduit le rendement. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les rendements passés ne sont pas garants des résultats futurs et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Les données relatives aux fonds communs Fiera ne doivent pas être interprétées comme un appel public à l'épargne dans quelque juridiction que ce soit au Canada. Les parts des fonds communs Fiera sont offertes conformément à la convention de fiducie applicable aux fonds et uniquement aux investisseurs résidant au Canada et respectant certaines exigences en matière d'admissibilité et d'achat minimum. Les données importantes sur les fonds communs Fiera, y compris un énoncé de l'objectif de placement du fonds, figurent dans la convention de fiducie applicable aux fonds, dont une copie peut être obtenue auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et les rendements peuvent fluctuer. Veuillez donc lire attentivement la convention de fiducie des fonds communs avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se reproduire.

¹ Note légale aux personnes des États-Unis : Corporation Fiera Capital (« Fiera Capital ») n'offre pas de services de conseils en placement ni n'offre de fonds d'investissement aux États-Unis ou à des personnes des États-Unis. Les services de conseils en placement pour les personnes des États-Unis sont offerts par les membres américains du même groupe que Fiera Capital (les « filiales de Fiera Capital aux États-Unis »). Tous les services de conseils en placement de Fiera Capital fournis aux personnes des États-Unis (ou ont été) fournis par les filiales de Fiera Capital aux États-Unis, dans chaque cas, selon l'accord de société affiliée participante (participating affiliate), au sens de la ligne directrice du personnel de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (la « SEC »). Les filiales de Fiera Capital aux États-Unis sont inscrites auprès de la SEC comme conseillers en placement (investment advisers). Sauf mention contraire, tous les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens. »

² Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées au Royaume-Uni; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées sur l'Île de Man; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (IOM) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées en Allemagne. Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital, maintient une succursale inscrite auprès des autorités de réglementation en Allemagne.